

8 - LES CHRÉTIENS NE SONT PAS CAPABLES D'ÊTRE UNIS

Le poids de l'histoire est lourd. Mais depuis Vatican II, le travail de recherche d'unité qui pré-existait s'est intensifié, notamment en direction des orthodoxes.

La recherche d'unité se joue à deux niveaux : au sommet, sur les questions de dogme, et sur le terrain, notamment dans les paroisses.

Le rayonnement de Taizé, dont Jean-Paul II, quand il y est venu disait : « on vient à Taizé comme on vient à une source », montre que l'unité se fait si on la souhaite.

L'unité fondamentale est peut-être le fait que tous, chacun à sa manière se réfère au Christ. Et comme le disait Saint Paul le bras et la jambe sont différents, ils sont pourtant partie du corps du Christ. Peut-être la diversité est-elle une richesse. Après tout, dans une famille, certains aiment la lecture, d'autres le violon, d'autres les randonnées à vélo, et c'est toujours la famille, tant que quelque chose de plus essentiel relie.

Benoît XVI : « des orthodoxes, des protestants, et même des anglicans sont prêts à reconnaître une « primauté » du Pape. Déjà sur beaucoup de sujets, le Pape s'efforce, et c'est reconnu, de parler au nom des chrétiens et de ne pas mettre au premier plan ce qui est spécifiquement catholique. Cela affiche vers l'extérieur une unité qui n'a jamais été complètement perdue. »

Mais le Pape souligne que si, avec les orthodoxes, l'unité se profile, avec les protestants c'est par nature plus difficile parce que « il faut penser à la grande diversité du protestantisme tel qu'il existe dans le monde : les luthériens, les réformés, les méthodistes, les baptistes, les évangélistes... sans parler des formes diverses d'un pays à l'autre ». Par ailleurs, le Pape remarque que « le protestantisme a progressé dans un sens qui a plutôt tendance à l'éloigner de nous ».

« Nous devrions dire : en tant que chrétiens, il nous faut trouver une base commune ; en tant que tels, nous devons être en mesure de faire entendre, dans l'époque qui est la nôtre, une voix commune sur les grandes questions, et de témoigner de la présence du Christ comme Dieu vivant. Nous ne pourrions établir une unité parfaite dans un délai prévisible, mais nous faisons ce qui est possible pour remplir une vraie mission et apporter un témoignage authentique, ensemble, en tant que chrétiens dans le monde. »

Mais l'essentiel n'est-il pas ailleurs ?

Nous partageons :

- Le même baptême ; dans le Credo nous disons : « je reconnais un seul baptême... ». Il n'y a qu'un baptême pour Catholiques Protestants et Orthodoxes.
- Le même Dieu : « ...un seul Dieu et père ».
- Le même Christ qui comme le disaient Saint Athanase, puis Saint Irénée « s'est fait homme pour que nous soyons faits Dieu ».

N'est-ce pas là l'unité ?

Alain de Guido